

SUR LE FIL



Sur le fil, tendu dans la cour de la ferme, elle étend les draps. Elle commence une nouvelle vie au sortir de l'enfance, comme une punition. L'air est brûlant dans le désert de ses jours. Elle trouve un peu de fraîcheur en enfouissant son visage dans le linge humide et odorant. Les hirondelles dans le carré de ciel bleu au-dessus de sa tête virevoltent, libres, comme elle hier. Elle va désormais effectuer des tâches et des gestes qui ne réussissent pas à combler le vide. Ce vide, qu'elle regarde depuis le grenier par-dessus les toits qui barrent

l'horizon.

Alors, elle part, au gré du vent, feuille fragile, détachée, entraînée par les courants. Commence alors une vie cousue de fil blanc. Elle rencontre un théâtre de saltimbanques, déménageant souvent, étrangère partout, elle devient leur marionnette. Un jour, le spectacle est fini, la troupe s'en va et elle reste sur le bord du chemin *ses fils entremêlés*. Elle se lie parfois, un peu, beaucoup, trop. Elle vit en perpétuelle tension, sans même le percevoir, toujours sur le qui-vive. On la dit sauvage et refuse indéniablement d'avoir *un fil à la patte*. Elle hésite, comme le funambule *sur son fil* à la recherche d'un équilibre. Instable. Le sentiment d'urgence l'incite à vivre encore et encore *sur le fil du rasoir*. Elle chute plusieurs fois et en garde quelques cicatrices. Elle se relève mais elle ne revient pas en arrière, jamais, elle avance droit devant.

Une bonne étoile, De temps à autre, du moins le croit-elle, veille sur elle. Il lui arrive de rester en extase devant un regard d'enfant, en écoutant un morceau de musique ou un coucher de soleil. Elle se tient, debout, avec quelques fois une aide, un appui et continue pas après pas, elle découvre maintenant, que l'horizon n'a de cesse de reculer. *Au fil du temps*, elle tisse, comme par mégarde, des liens plus durables comme des repères bienfaisants qui éclairent sa route.

Maintenant, elle marche moins vite, moins loin et on décèle encore dans son allure l'imperceptible incertitude de funambule. Elle ne regrette pas sa cour de ferme, elle a évolué et elle a découvert mille lieux et appris des autres. A présent, elle a conscience que tout ne tient qu'à *un fil*.

B